

Intervenir dans la lignée germinale humaine, ou quand un tabou vacille.



L'industrie fait pression pour que soient autorisées les manipulations du génome humain – biorespect est un des membres fondateurs d'une alliance qui s'oppose à la rupture de ce tabou. Crédit photographique : Janina Johannsen

En mars, s'est tenu à Londres le troisième sommet scientifique sur l'utilisation du génome humain. La toute nouvelle « International Coalition to Stop Designer Babies » a profité de cet événement pour appeler à l'interdiction de cette pratique eugénique. biorespect est membre fondateur de cette coalition.

Pour la troisième fois, des scientifiques se sont réunis en mars à Londres pour discuter de l'utilisation à réserver au génome humain. Des représentants de la nouvelle « International Coalition to Stop Designer Babies », dont biorespect fait partie, étaient également présents dans la métropole anglaise. La coalition, que soutiennent jusqu'à présent déjà plus de 40 organisations de dix divers pays, mais aussi de nombreuses personnes à titre individuel, s'oppose à la tentative, jugée irresponsable, d'affaiblir les interdictions légales d'intervenir dans la lignée germinale humaine, qui sont actuellement en vigueur dans de nombreux pays.

Les « ciseaux génétiques » stimulent la recherche En modifiant le génome humain au niveau de la lignée germinale déjà, on espère pouvoir prévenir les maladies héréditaires ou les anomalies génétiques avant même la formation de l'embryon. Si cette technologie n'en était jusqu'à présent qu'à ses débuts, cela pourrait bientôt changer, grâce à l'utilisation de CRISPR/Cas, les fameux « ciseaux génétiques ». Grâce à cet outil, les chercheurs espèrent pouvoir accélérer les progrès et se donner la possibilité d'intervenir de manière plus ciblée sur le patrimoine génétique. Or les modifications de la lignée germinale ne sont ni médicalement au point, ni éthiquement défendables.

Intervenir sur la lignée germinale, c'est de l'eugénisme Il y a de bonnes raisons de se mobiliser pour l'interdiction des interventions dans la lignée germinale : notamment parce qu'aucun besoin médical ne les justifie. Les personnes dont la lignée aura fait l'objet d'une intervention et leurs descendants seront exposés à des risques non maîtrisables. De plus, les personnes handicapées ou souffrant de maladies chroniques seraient encore plus désavantagées et les inégalités sociales renforcées. Enfin, rien que pour la recherche, il faut des masses d'ovules, dont la mise à disposition provoque des contraintes au plan médical. Les interventions dans la lignée germinale sont de l'eugénisme pur et simple ; c'est aussi agir de manière scientifiquement irresponsable.

Soutenez la déclaration contre la manipulation de la lignée germinale L'Alliance invite les personnes et les organisations du monde entier à participer à son mouvement de revendication en signant la déclaration et en demandant aux décideurs politique de



Point de vue

En Suisse, les interventions sur la lignée germinale humaine sont jusqu'à présent interdites. Mais ici aussi, des voix s'élèvent déjà pour que les chercheurs suisses puissent tout au moins participer à la recherche fondamentale, l'objectif étant de ne pas passer à côté d'éventuels secteurs d'activités lucratifs. En Grande-Bretagne et en Australie, il est question d'assouplir la législation afin de pouvoir faire avancer la recherche dans ce domaine. Il ne reste en principe plus que peu de pas à faire jusqu'aux applications pratiques : comme l'enseigne l'expérience vécue dans le domaine de la procréation médicalement assistée, les règlements sont en général adaptés rapidement à l'évolution de la technique. Ce domaine est une mine d'or pour les industriels, car des progrès techniques toujours plus nombreux sont synonymes de bénéfices potentiels toujours plus élevés.

Les investisseurs, au niveau mondial, flairant un avenir grandiose dans ce domaine, financent actuellement la recherche sur la production d'ovules et de sperme à partir de cellules souches à coups de milliards. En effet, si ce procédé sur lequel la recherche s'active dans le monde entier, devient un jour applicable à l'être humain, les bénéfices à en retirer seront énormes. Des brevets de grande portée sont d'ores et déjà revendiqués, qui pourraient s'étendre non seulement au procédé, mais aussi aux embryons humains ainsi créés. Il est donc très important de porter un regard critique sur ces recherches. C'est la seule façon de pouvoir bloquer de telles dérives, tout au moins dans notre pays.

Gabriele Pichlhofer, Sociologue et collaboratrice scientifique de biorespect

Lettre circulaire

Feuille d'information
de biorespect

(abonnement inclus
dans la cotisation de membre)
30^{ème} année, no 192

Date: 20.5.2023

Publication: 4 x par an

Une planification assurée grâce à un legs

L'année écoulée de biorespect a principalement été marquée par son action dans le domaine médical, avec un accent spécial sur la problématique de l'autorisation du don d'ovules en Suisse. biorespect s'est notamment engagé au niveau du processus parlementaire, participant à diverses auditions. Nous avons par ailleurs fait établir une expertise documentant les conséquences médicales du don d'ovules. Dans le domaine de l'agriculture, nous avons lancé avec d'autres organisations une pétition contre les brevets sur les semences et continuons à surveiller de près les technologies génétiques dites « nouvelles ». Enfin, nous avons reçu un legs extrêmement généreux de 280 000 francs. Ce legs nous donne une précieuse sécurité de planification pour les années à venir. Pensez vous aussi à nous soutenir au moment d'établir votre testament – nous vous ferons volontiers parvenir notre dépliant sur ce thème. Nous tenons ici aussi à vous dire un chaleureux merci pour votre précieux soutien, passé comme futur !

Comptes annuels 2022

Personnel /	
administration / location	93'300.–
Actions / travail grand public	43'000.–
Lettre circulaire AHA! / GID	17'900.–
Total des dépenses	154'200.–
Cotisations des membres	57'300.–
Abonnements AHA! / GID	6'300.–
Dons non liés	48'800.–
Dons liés à des projets / legs	283'400.–
Total des recettes	395'800.–

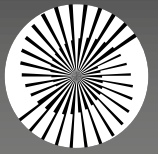
Bilan 2022

Liquidités	299'000.–
Actifs transitoires	600.–
Total des actifs	299'600.–
Passifs transitoires	25'400.–
Fonds de fonctionnement (fonds propres)	32'600.–
Excédent 2022	241'600.–
Total des excédents	299'600.–

biorespect
Murbacherstrasse 34
4056 Bâle
Tél. 061 692 01 01
Fax 061 693 20 11
CCP 40-26264-8
IBAN CH24 0900 0000 4002 6264 8

info@biorespect.ch
www.biorespect.ch
www.gen-test.info

biorespect
Wir hinterfragen Biotechnik



L'eugénisme s'invite en catimini au sommet de Londres sur l'utilisation du génome humain.

Crédit photographique : SDB

mettre le holà à cette dangereuse entreprise. La science doit avancer en respectant un cadre éthique et politique prohibant les discriminations et promouvant la justice sociale pour le bien de tous.

Signez vous aussi ! Vous trouverez la déclaration en ligne sous

<https://coalitionstopdesignerbabies.net/>

Passage de témoin au secrétariat



Pascale Steck a dirigé le secrétariat de biorespect pendant plus de deux décennies et en a fait un centre de compétence critique dans le domaine du génie génétique. Elle cède à présent la place à Tino Plümecke.

Rédiger des textes dans le cadre des consultations sur les projets de lois, participer à des auditions, donner des informations aux médias : ce sont là les tâches exigeantes que Pascale Steck a sans relâche assurées durant plus de 20 ans, tout en veillant constamment à ce que « la boutique tourne », au niveau général, mais aussi dans les détails. Elle a décidé de relever un nouveau défi, celui de directrice du WWF, région Bâle. Nous lui disons un chaleureux merci et lui souhaitons un bon début dans ses nouvelles attributions. Nous sommes aussi très heureux de ce que, si elle nous quitte

en tant que secrétaire générale, elle conserve néanmoins un lien avec nous en étant désormais membre du conseil d'administration de biorespect.

Le successeur de Pascale s'appelle Tino Plümecke (50). Il est sociologue de formation et se consacre depuis deux décennies déjà à l'étude scientifique de la pertinence sociale du génie génétique. Parallèlement aux responsabilités qu'il assume dorénavant pour biorespect, il poursuit actuellement un projet de recherche à l'Université de Fribourg-en-Brisgau sur la diversité humaine dans les nouvelles sciences de la vie, avec pour titre : « Soziale und wissenschaftliche Auswirkungen biologischer Differenzierungen ». Le comité lui souhaite la bienvenue et se réjouit de collaborer avec lui. Tino est également assisté par Gabriele Pichlhofer, notre collaboratrice scientifique de longue date. Ce transfert en douceur permettra à biorespect de continuer à accompagner le génie génétique de manière critique et avec compétence.

Le comité de biorespect